

COPIE

Bruxelles, le 13 janvier 1965

Monseigneur Joseph Cardijn, Aumônier Général de la J.O.C. Bruxelles.

Cher Monseigneur,

La date du 12 janvier 1965, je la marque d'une pierre blanche.

Et je suis heureux que vous ayez songé, pour l'avenir, à quelques tête-à-tête analogues.

Mes humbles notes ont capté quelques pensées que vous avez émises :

« La jeunesse actuelle a besoin de tels exemples entraînants.

« Il importe de faire connaître davantage la mission accomplie par Fernand et Paul.

L'Eglise compte beaucoup de saints qui furent prêtres, religieux, prélats ..

« Aujourd'hui il faut songer à proposer à la vénération des fidèles, par la béatification, quelques laïcs particulièrement méritants.

« Je songe à saisir l'occasion d'une grande réunion en Asie, à Bangkok, pour soumettre un projet au Saint-Père.

« A propos de Fernand et des jours qui précédèrent son arrestation en 1943, comme vous j'ai conseillé à Fernand de profiter de sa liberté provisoire pour s'enfuir.

« Avec Monseigneur Van Waeyenbergh, M. l'Aumônier Michel, Mlle De Roo, Joseph Verhoeven, Soyeur. il conviendrait d'élaborer avec minutie et précision un « mémoire » sur Fernand, Paul Garcet et aussi Marcel Callo, au sujet duquel il importe d'être bien renseigné. »

Comptez sur mon concours et bien merci pour la messe anniversaire à Saint-Michel le dimanche 14 février à 11,30 h - avec homélie.

Veuillez agréer, Cher Monseigneur, mes sentiments respectueux et de grande reconnaissance.

Henri Tonnet